

La date et le lieu de la naissance d'Euthymios Zigabénos.

La biographie d'Euthymios Zigabénos, le grand défenseur de l'orthodoxie au XI^e siècle, est très mal connue. A peu près tout ce que nous en savons, c'est qu'il fut moine du couvent τῆς Περιβλέπτου près de Constantinople et qu'il jouit de la faveur d'Alexis Comnène (1081—1118), qui l'engaga à publier sa grande *Panoplie dogmatique* contre les sectes hérétiques.¹⁾ Un passage d'une lettre encore inédite nous fournit sur l'enfance du célèbre controversiste un renseignement curieux, qui permet de fixer approximativement la date et le lieu de sa naissance. Le texte se trouve dans une épître ou plutôt un véritable traité polémique, qui porte dans le cod. Taurin. CC, du XIV^e siècle, f. 174, le titre²⁾:

Ἐπιστολή Εὐθυμίου μοναχοῦ τῆς Περιβλέπτου μονῆς σταλεῖσα ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως τῆς εἰρημένης μονῆς πρὸς τὴν αὐτοῦ πατρίδα στηλιτεύουσα τὰς αἱρέσεις τῶν ἀθεοτάτων καὶ ἀσεβῶν πλανῶν τῶν τε Φουνδαγιαγῆτῶν ἤτοι Βογομύλων καὶ Μασσαλιανῶν λεγομένων καὶ τὴν τῶν Ἀρμενίων βέβηλον καὶ βδελυρὰν αἵρεσιν καὶ τὰς λοιπὰς καὶ ἀθέσμους καὶ πανβεβήλους αἱρέσεις.

Cette œuvre, fort intéressante pour l'histoire des sectes byzantines, combat spécialement, comme son titre l'indique, celle des Phundagiagètes (Φουνδαγιαγῆτοι). C'était le nom qu'on donnait dans le nord-ouest de l'Asie Mineure ou, pour parler la langue administrative de l'époque, dans le thème d'Opsikion, à certains dissidents, qui s'appelaient eux-mêmes Christopolites et dont la doctrine, dérivée de celle des anciens Pauliciens, se rapprochait de celle des Bogomiles d'Europe.³⁾ Ils avaient

1) Cf. Ehrhard dans Krumbacher *Gesch. Byz. Lit.* 2^e éd. p. 82s.

2) Cf. Pasini *Codd. Bibl. Taurinensis* t. I p. 299.

3) On trouve des détails sur leurs doctrines dans la *Συγγραφή στηλιτευτική τῆς τῶν ἀθέων καὶ ἀσεβῶν αἱρετικῶν τῶν λεγομένων Φουνδαγιαγῆτῶν αἱρέσεως* publiée parmi les œuvres d'Euthymios réunies par Migne (P. G. CXXXI col. 47ss.). Cet ouvrage, dont la fin est malheureusement mutilée, commence par les mots "Ἔστιν ἡ αἵρεσις τῶν ἀθέων Φουνδαγιαγῆτῶν τῶν ἐαυτοὺς ἀποκαλούντων Χριστο-

pour chef un certain Jean Tzourilos, à propos duquel Euthymios raconte ce qui suit (f. 194b):

Ἀκριβῶς ἐπίστασθε Ἰωάννην τὸν Τζούριλον· παπᾶν γὰρ αὐτόν, ὥσπερ καὶ ὑμεῖς συνήθειαν ἔχετε τοῦ λέγειν αὐτόν, ἢ ἀββᾶν οὐ δύνάμει, οὐδὲ γὰρ ἐστίν, ἀλλὰ τοῦ διαβόλου ἐστὶ καὶ μύστης καὶ ἀπόστολος. πάντες δὲ οἴδατε ὅτι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατέλιπε ποιήσας ψευδαββαδίαν, γενόμενος καὶ αὐτὸς ψευδαββᾶς. καὶ βλέπετε καὶ ὑμεῖς αὐτοὶ οὕτως ἔχειν. καὶ οὐ μόνον αὐτὸς ἀλλὰ πολλοὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν οὕτως ποιοῦσιν. ἀκούσατε περὶ αὐτοῦ ὅπερ καὶ ὑμᾶς οἶδα μὴ ἀγνοεῖν· ἐπὶ τῆς βασιλείας Βασιλείου καὶ Κωνσταντίνου τῶν πορφυρογεννήτων ἦν ἐν τῷ ὑφ' ἡμᾶς θεματίῳ Ὀψικίου ὁ μακαρίτης κύρις Ῥωμανὸς ὁ Ἀργυρόπωλος ὁ καὶ βασιλεὺς γενόμενος, καὶ μέμνημαι ἐλθόντος τούτου ἐν τῇ ὑφ' ἡμᾶς ἐπισκοπῇ Ἀκμονείᾳ καὶ ἤλθον κἀγὼ μετὰ τῆς μητέρος μου ἔχοντος πρὸς ἄλλον τινὰ δίκην· ἔταξαν γὰρ οἱ τάξαντες καλύβην πλησίον τοῦ ἀρχιστρατήγου, οὗ ἐπάνυμον Στρουτοπολίτης, καὶ ἐκεῖ ἦν τὸ κριτήριον καὶ ἔφερον τὸν ἀσεβῆ τούτον Τζούριλον, ὃν καὶ πάντες γινώσκετε ὅτι ἐστὶ πρῶτος τῆς νεολέκτου ἀσεβοῦς αὐτῶν θρησκείας καὶ τριετίαν ὄλην ἐποίησεν τὸ κήρυγμα τοῦ διαβόλου καὶ πόλεις ὁλοκλήρους ἐν τοῖς τῶν Θρακῶν μέρεσιν ἐν τε τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Σμύρνης καὶ ἐν ἄλλοις τόποις ἐπεισεν ἀρνήσασθαι τὸν Χριστόν κ. τ. λ.

4) κατέλειπε cod. 5) ὑμεῖς αὐτοὺς cod. 9) θεματίου cod. 17) Θρακῶν] dans le thème τῶν Θρακησιῶν voisin d'Opsikion.

Il ressort de cet extrait que sous le règne des empereurs Basile II et Constantin IX (976—1024) Euthymios, sans doute encore adolescent, vint avec sa mère à Acmonia pour y soutenir un procès. Comme d'autre part nous savons qu'il publia sa Panoplie à l'époque d'Alexis Comnène (1081—1117), il ne peut guère être né avant l'an 1010. Sa patrie, à laquelle il adresse sa lettre, est certainement l'ancienne Phrygie, le sud du thème d'Opsikion, où se trouvait Acmonia.¹⁾ Je ne pense pas qu'on puisse conclure de l'expression ambiguë ἐν τῇ ὑφ' ἡμᾶς ἐπισκοπῇ Ἀκμονείᾳ qu'il ait jamais été évêque de cette

πολίτας ἐν δὲ τῇ δύσει καλουμένων Βογομίλων αὕτη. Dans notre lettre de Turin l'auteur rattache ces sectaires aux Manichéens et aux Pauliciens, et il ajoute (f. 193): οἱ τοῦ Ὀψικίου καλοῦσιν τοὺς τὴν κακίστην ταύτην ἀσέβειαν μετερχομένους Φουνδαγιαγχοὺς, εἰς δὲ τὸν Κιβ'ρραιωτῶν καὶ εἰς τὴν δύσιν καὶ τοὺς ἐτέρους τόπους καλοῦσιν αὐτοὺς Βογομίλους.

1) La frontière de ce thème doit donc être tracée un peu plus au sud que ne l'a fait M. Gelzer dans la carte annexée à sa *Genesis der Themenverfassung*, Leipzig 1899.

584 I. Abt. F. Cumont: La date et le lieu de la naissance d'Euthymios Zigabénos ville.¹⁾ Sinon cet épiscopat se placerait au temps où notre lettre fut écrite, c'est-à-dire après la mort de Romain III Argyropoule (1033) qu'il qualifie de *μικρότης*. Mais le titre même contredit cette hypothèse. La publication intégrale de cette œuvre intéressante permettrait sans doute de donner à ces questions et à d'autres encore une réponse plus précise.

Bruxelles.

Franz Cumont.

1) Cf. l. 9 *ἐν τῇ ὑφ' ἡμᾶς διατεταγμένῃ Ὀψινίῳ*. Euthymios ne figure pas dans la liste de Lequien *Oriens Christianus* t. I p. 817. — M. Krumbacher me suggère une autre explication des mots *ὑφ' ἡμᾶς*. Ils signifieraient: qui font partie de notre empire, par opposition aux régions d'Asie Mineure soumises aux Seldjoucides.